



CELUI QUI EST BLESSÉ NOUS RÉVÈLE DIEU

Cette publication de la Mission ouvrière de Lille dans «La foi d'un peuple» N° 189 – novembre 2020 rejoint nos questions, nous voulons les poser aux politiques et à la société Nous les diffusons dans ce BL.

Comme chrétiens du milieu ouvrier, nous voulons lancer un message fort aux acteurs du travail social et de la santé.

- Nous sommes à vos côtés pour dire NON à l'argent-roi qui asphyxie notre protection sociale et l'engagement de tant de soignants.

- Nous sommes à vos côtés pour dire NON à la culture du déchet qui exclue et transforme tout en marchandises.

Comme nous l'a appris Jésus-Christ, nous croyons qu'à chaque fois que nous prenons soin d'une personne en souffrance,

- C'est d'un de nos frères que nous prenons soin,

- C'est de l'humanité toute entière que nous prenons soin,

- C'est de Dieu lui-même que nous prenons soin.

Nous croyons « profondément que celui qui est blessé, physiquement, mentalement ou socialement, nous révèle Dieu, si nous savons, à la manière du Christ, écouter et discerner avec d'autres, l'amour qu'il peut susciter.

Il peut alors devenir l'élan vital pour nos communautés humaines, cet amour partagé engendrant une joie contagieuse » (extrait du témoignage de Francis Merckaert, médecin et diacre)

Remettre la personne humaine au cœur du soin !

Comme chrétiens du monde ouvrier, nous voulons lancer un appel fort à nos dirigeants.

Ouvrez les yeux et écoutez la souffrance et la colère des acteurs de terrain. (...)

Partout, des acteurs du soin résistent et portent d'autres manières de vivre le travail social et la santé (...)

Partout où on leur laisse leurs chances, ces initiatives portent du fruit.

Dans la continuité de la pensée sociale de l'Église, nous invitons nos concitoyens et nos dirigeants à :

- Renforcer et améliorer notre protection sociale en sortant toutes les activités du travail social et de la santé des logiques de marché. (...)

- Donner les moyens financiers, humains et matériels suffisants aux acteurs du travail social et de la santé dans une logique de responsabilité collective et de vision à long terme. (...)

- Changer de regard sur les personnes en situation de fragilité : ils ne sont pas des fardeaux ! Parce qu'ils sont nos frères et qu'ils nous rendent plus humains, favorisons leur participation à toutes les décisions qui les concernent, et veillons à ce que les politiques publiques leur donnent une place préférentielle. (...)

- Remettre les savoir-être humanisants et le sens de l'engagement au cœur de la formation et de la pratique des métiers du travail social et de la santé

- Reconnaître le travail et l'engagement des acteurs du soin par un salaire à la hauteur de leur utilité sociale, des conditions de travail dignes, du temps dédié pour relire leurs pratiques et donner du sens à leur travail.

Un choix de société qui nous demande de sortir définitivement de la logique comptable et gestionnaire imposée depuis des années au monde du soin. Pas seulement pour les acteurs du soin, mais parce qu'ainsi nous participerons à construire une société où les pauvres, les doux, les affligés, les affamés et assoiffés de justice, les miséricordieux, les cœurs purs et les artisans de paix pourront enfin être heureux.